



**N°42**  
**BILAN Colza**  
**18/12/2025**



### Animateurs filières

#### Céréales à paille / Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**  
[p.mouquot@girond.chambagri.fr](mailto:p.mouquot@girond.chambagri.fr)

Suppléance : ARVALIS

[t.sidisaid@arvalis.fr](mailto:t.sidisaid@arvalis.fr)

[a.peyhorgue@arvalis.fr](mailto:a.peyhorgue@arvalis.fr)

#### Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**  
[q.lambert@terresinovia.fr](mailto:q.lambert@terresinovia.fr)

#### Prairies

Marie-Claude MAREAUX / **CDA 64**  
[mc.mareaux@pa.chambagri.fr](mailto:mc.mareaux@pa.chambagri.fr)

### Directeur de publication

Bernard LAYRE  
Président de la Chambre Régionale  
Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Écophyto est une  
politique publique du



Financé dans le cadre  
de la stratégie **écophyto**



**Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Nouvelle-Aquitaine Grandes  
cultures N°X du JJ/MM/AA »**

Avec le soutien financier de



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](https://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF  
[draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT  
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)**

## Ce qu'il faut retenir

## BILAN COLZA 2024-2025

## Dispositif d'épidémiosurveillance

### • Répartition spatiale des parcelles d'observations et des pièges

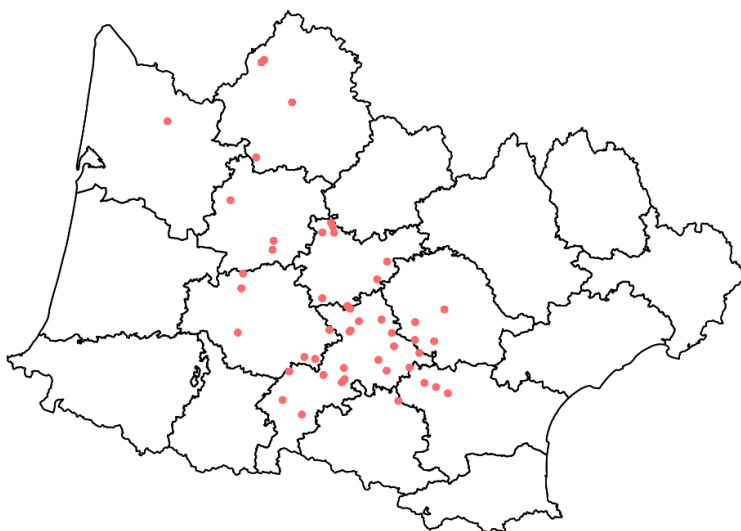
L'analyse de risque colza, commune pour les territoires Aquitaine et Ouest Occitanie, a été réalisée à partir d'un réseau de 45 parcelles d'observations (voir carte ci-dessous). Chaque parcelle était équipée de deux cuvettes jaunes pour détecter la présence des principaux insectes. Les pratiques des agriculteurs sont répertoriées pour chacune des parcelles et une zone d'observation représentative est délimitée, afin de suivre l'évolution de la pression des bioagresseurs sur les plantes.

Le réseau est constitué de 45 parcelles réparties entre Nouvelle Aquitaine (département ex-Aquitaine) et l'Occitanie :

37 parcelles de référence en Ouest Occitanie

8 parcelles de référence en Nouvelle-Aquitaine (départements ex-Aquitaine).

Les parcelles de référence sont des parcelles fixes, géo-référencées qui font l'objet d'observations régulières sur l'ensemble des bio-agresseurs du colza afin d'élaborer les analyses de risque. Elles sont caractérisées par des données agronomiques, et les pratiques de l'agriculteur sont renseignées tout au long de la campagne pour permettre d'interpréter les observations.

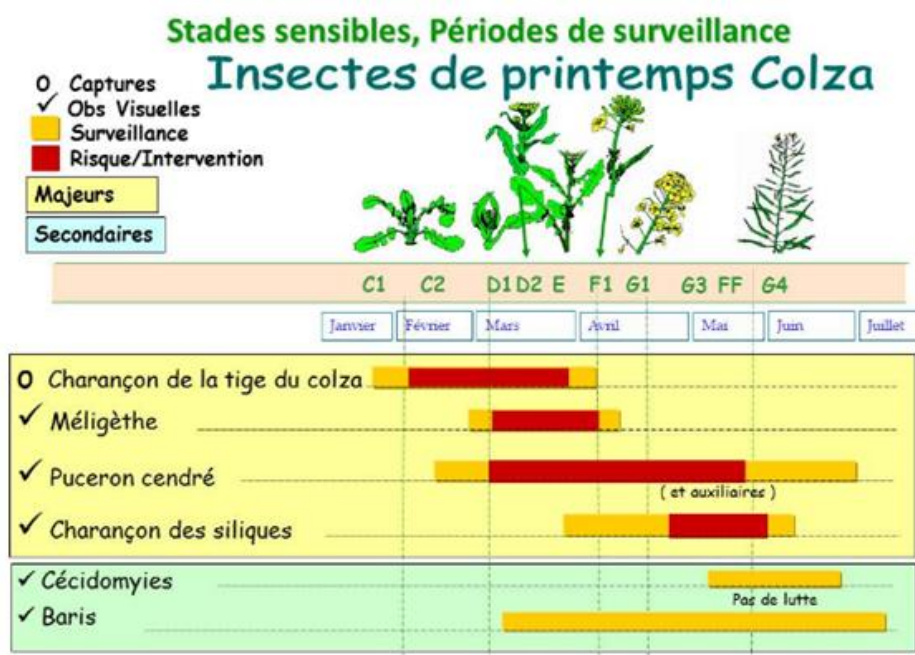


### • Protocoles d'observations et réseau d'observateurs

Les observations sont réalisées sur ces parcelles par les techniciens de 24 structures partenaires ainsi que 1 agriculteur. Les structures partenaires (et le nombre de parcelles suivies par structure) sont les suivantes :

Partenaire observateur	Parcelles suivies
AGRIAGEN	4
AGRICULTEUR	1
ANAMSO	2
ANTEDIS	2
CA 24	3
CA 31	5
CA 33	1
CA 47	1
CA 81	2
CA 82	1
CASCAP	1
CONSEIL DEPARTEMENTAL HAUTE GARONNE	4
COOP ARTERRIS	3
CONSEILLER PRIVE	3
ETS LADEVEZE	3
ETS SANSAN	1
EURALIS	1
F&T CONSEIL	1
NOVASOL	1
PIONEER SELECTION	1
QUALISOL	1
TERRES DU SUD	1
TERRES INOVIA	1

Les observations sont réalisées en respectant le protocole national avec un suivi hebdomadaire pendant les périodes de sensibilité maximale de la culture aux bioagresseurs (voir schémas ci-après).



# Caractéristique de la campagne 2024-2025

## • Bilan climatique synthétique pour Aquitaine et Ouest Occitanie

### Des semis en conditions non-limitantes

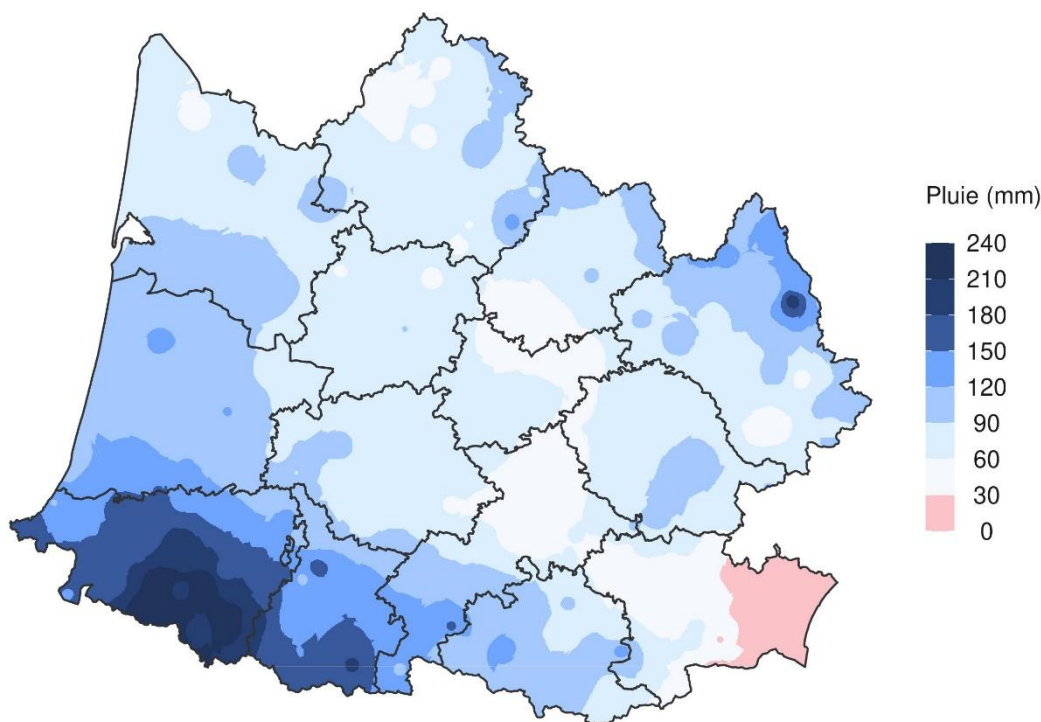
Les retours de pluies au cours de la troisième décennie d'août, à des niveaux globalement supérieurs aux moyennes tricennales, ont permis une levée franche, rapide et homogène des colzas semés peu avant ou au cours de cette période. Dans l'ensemble, les conditions de levée ont été bonnes à très bonnes, avec très peu de re-semis liés à des échecs.

Néanmoins, dans quelques situations à la marge, l'arrivée et l'activité à la fois précoce et intense des limaces ont pu entraîner des re-semis autour de la mi-septembre, retardés par les pluies abondantes au début du mois.

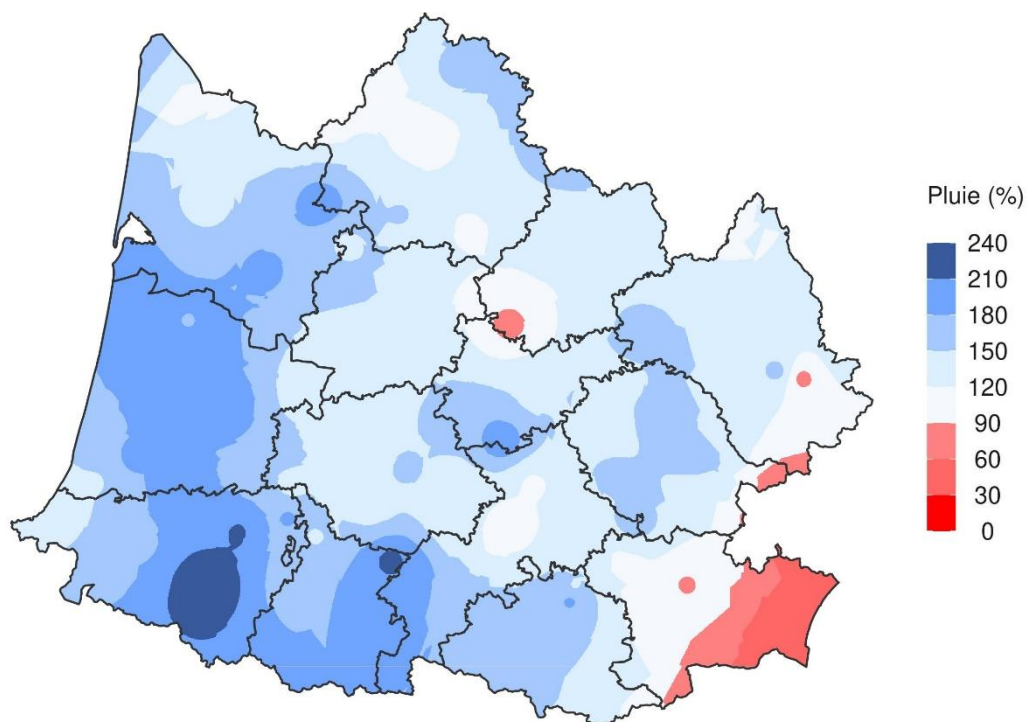
### Un automne doux et pluvieux

L'automne 2024 se caractérise par des pluies abondantes et continues, avec des cumuls supérieurs aux moyennes de saison sur la période septembre – décembre, mais à des niveaux moindres qu'en 2023 à la même période. Bénéfiques pour la croissance et le développement des colzas en début de cycle, les retours fréquents de précipitations ont pu pénaliser les parcelles hydromorphes, en provoquant à la marge des phénomènes d'asphyxie racinaire.

Les températures sont restées globalement douces tout au long de la saison, à des niveaux équivalents ou légèrement supérieurs aux normales de saison, avec de rares épisodes de gel peu marqués.

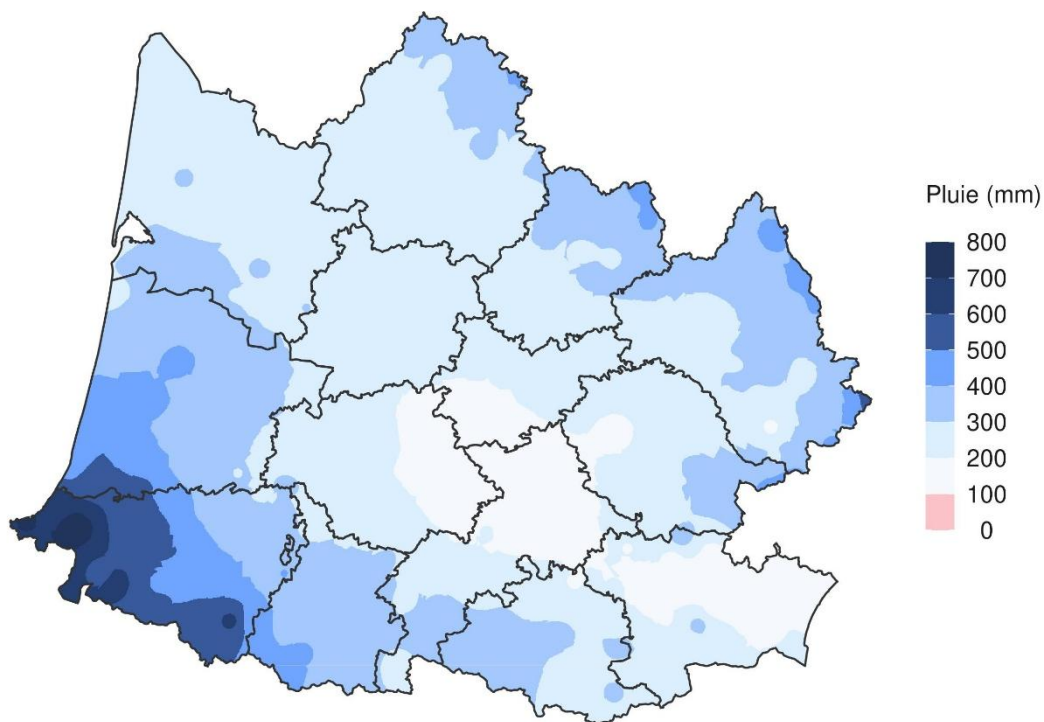


Source : Météo France



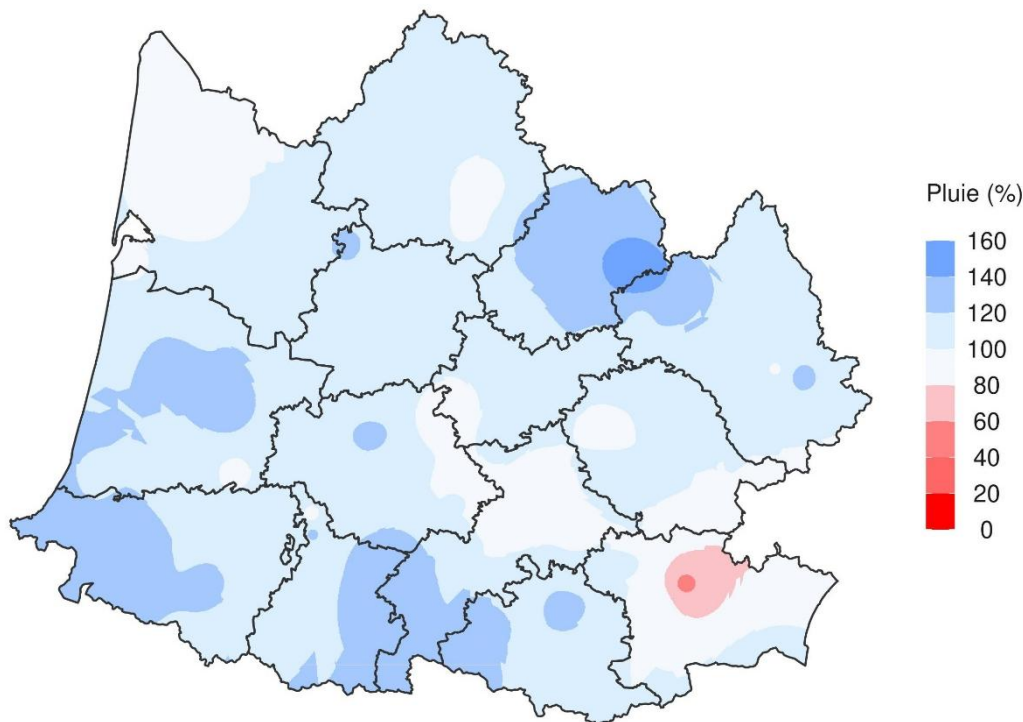
Source : Météo France

**FIGURE 1 : Cumuls de pluies exprimés en mm (en haut) et en % de la moyenne 1993-2023 (en bas) entre le 15/08/2024 et le 15/09/2024**



Source : Météo France

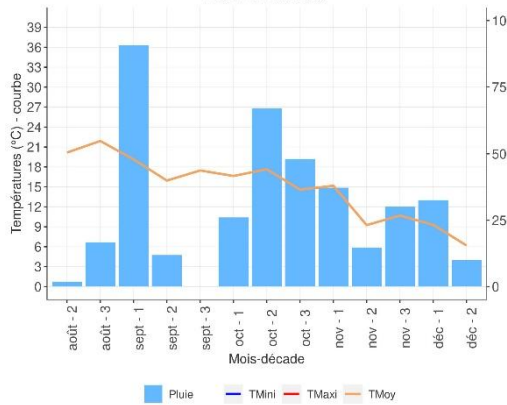




Source : Météo France

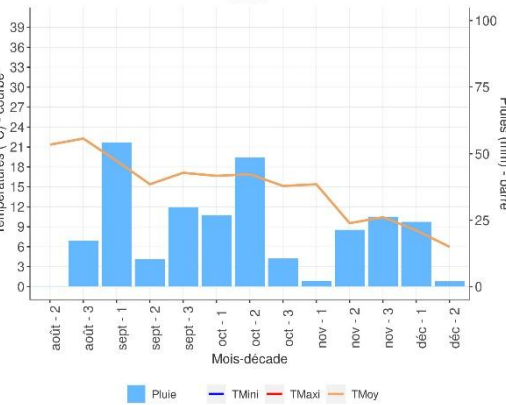
**FIGURE 2 : Cumuls de pluies exprimés en mm (en haut) et en % de la moyenne 1993-2023 (en bas) entre le 16/09/2024 et le 16/12/2024**

Données climatiques décennales entre le 15/08/2024 et le 16/12/2024  
MONT DE MARSAN



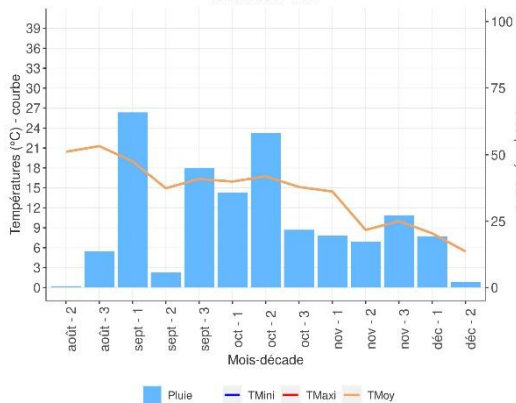
Source : Météo France

Données climatiques décennales entre le 15/08/2024 et le 16/12/2024  
AUCH



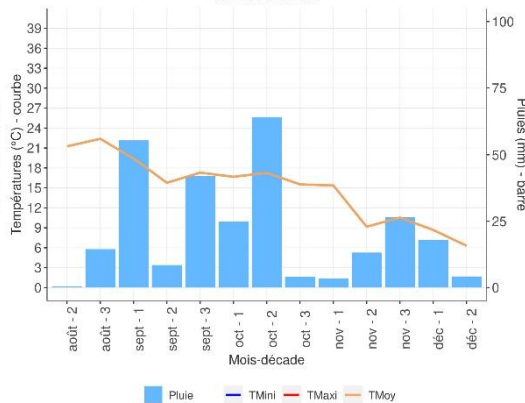
Source : Météo France

Données climatiques décennales entre le 15/08/2024 et le 16/12/2024  
BERGERAC CDM



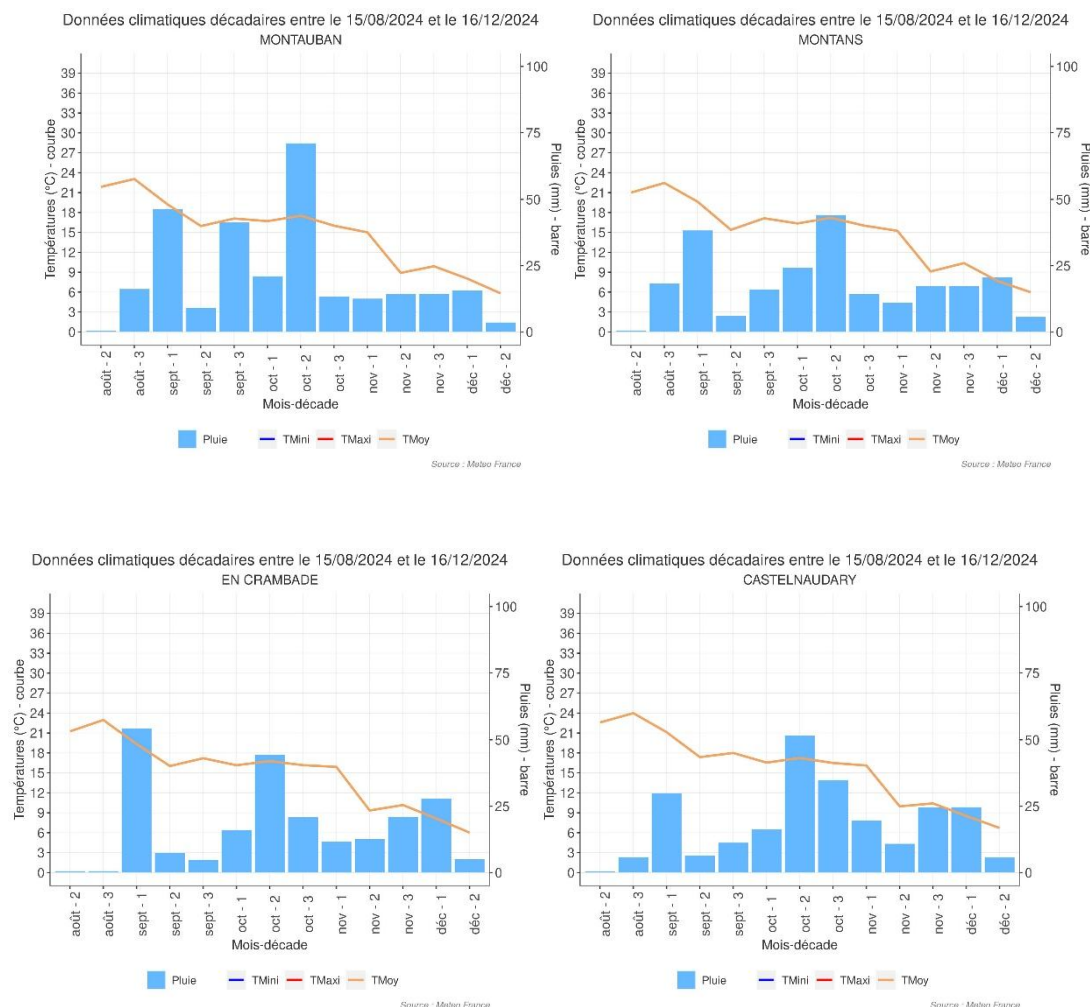
Source : Météo France

Données climatiques décennales entre le 15/08/2024 et le 16/12/2024  
AGEN-ESTILLAC



Source : Météo France

Avec le soutien financier de



**FIGURE 3 : Données climatiques décennales entre le 15/08 et le 16/12 sur diverses stations**

### Une sortie d'hiver marquée par un temps grisâtre et doux, mais pas forcément pluvieux pour tous

Sur le mois de mars, les précipitations ont été excédentaires des Pyrénées centrales au Languedoc-Roussillon. L'excédent a généralement dépassé 50 % hormis sur le littoral de l'Hérault à l'est de l'Aude. Les cumuls ont localement atteint deux à quatre fois la normale sur le sud du Roussillon. A l'inverse, les précipitations ont été déficitaires de 30 à 60 % dans le Gers et le Sud de l'Aquitaine. Elles ont été plus conformes aux moyennes de saison sur le Nord et l'Est de Midi-Pyrénées ainsi que dans le piémont des Pyrénées centrales.

Dans les zones concentrant l'essentiel des surfaces de colza, la pluviométrie globalement déficitaire côté Ouest et Sud-Ouest a pu pénaliser la valorisation des apports d'azote à reprise de végétation, là où ils ont pu être bien mieux absorbés à l'Est ainsi qu'au cœur du Lot-et-Garonne, grâce à un retour de pluies significatives au début du mois de mars.

Côté rayonnement, l'ensoleillement a été déficitaire de plus de 10 % au pied des Pyrénées. Le déficit a dépassé 25 % de l'est des Pyrénées aux Cévennes et a atteint localement 30 à 35 % sur le Roussillon et l'Aveyron. Dans le reste de la région, ce dernier est resté dans la moyenne, voire légèrement excédentaire de 5 à 10 % par rapport à la moyenne de référence 1991-2020 (Source : Météo France).

### Un printemps pluvieux en Occitanie, davantage sec en Aquitaine

Les départements de l'ancienne région Midi-Pyrénées ont connu pour la deuxième année consécutive un printemps pluvieux, marqué par des excédents sur les mois d'avril et de mai, tandis que l'Aquitaine n'a bénéficié de pluies excédentaires que sur le mois d'avril, avec un mois de mai plus sec que la moyenne. Localement, de violents orages le 19 mai ont touché le Sud-Est du Lot-et-Garonne, le Tarn-et-Garonne, le Nord de Haute-Garonne ainsi que le Tarn, avec des chutes de grêles et des cumuls de pluie importants, dépassant par endroits les 100 mm (119 mm à Puycelsi, Tarn).

Les 14 et 15 mai, des pluies orageuses, parfois accompagnées de chute de grêles ont touché le Sud de l'Aquitaine, avec des cumuls s'étendant de 20 à 40 mm.

Le rayonnement a été moyen, voire légèrement déficitaire au cours du mois d'avril, notamment dans les Landes et entre le Gers et le Lot-et-Garonne. Cependant, il a été excédentaire sur l'ensemble du territoire au cours du mois de mai (Source : Météo France).

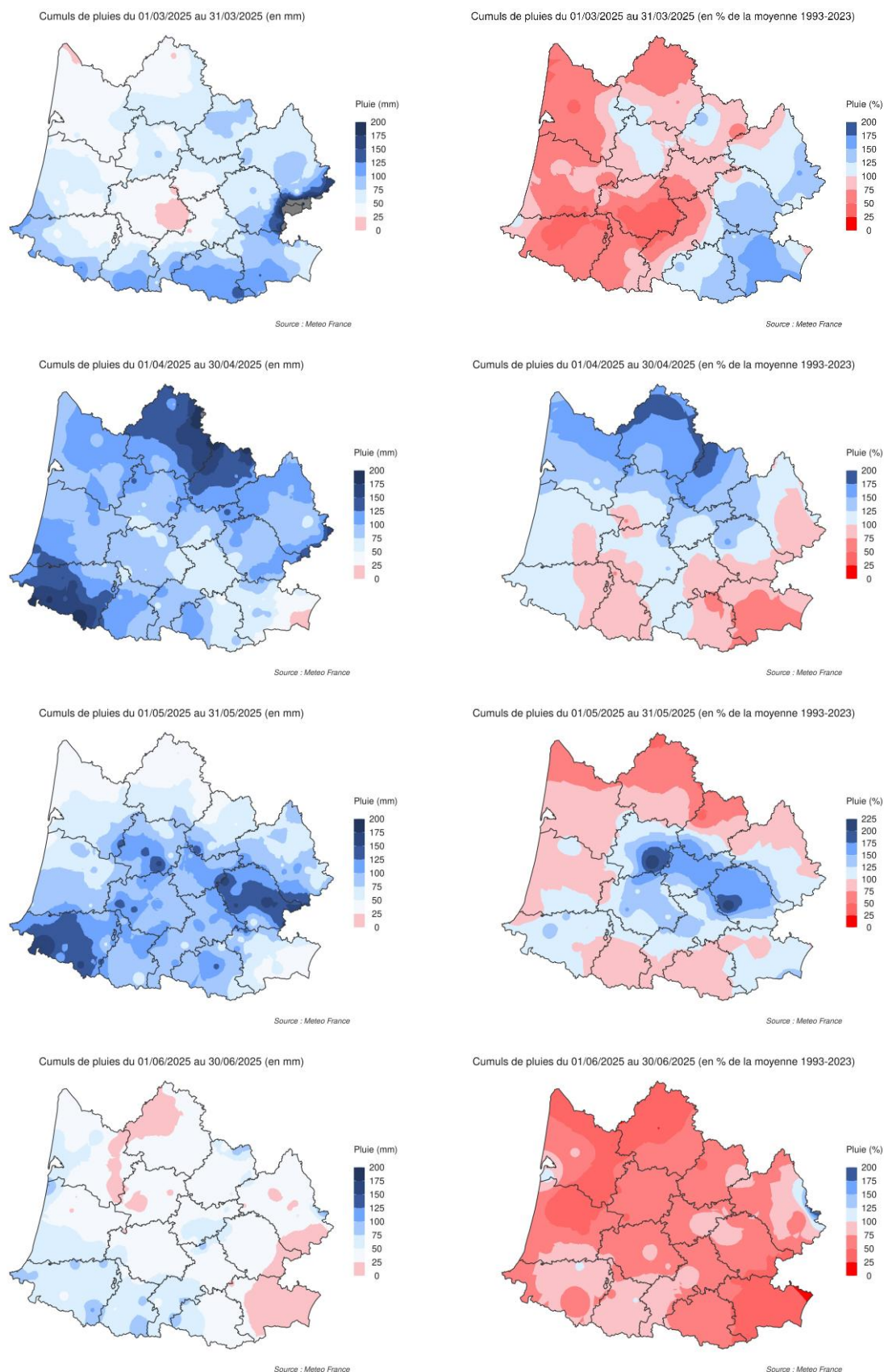
Côté température, le printemps est dans l'ensemble plus chaud que la normale, avec cependant quelques épisodes de fraîcheur en avril (les 07, 08, 17 et 18) et mai (du 05 au 08 et du 22 au 24). Il est notamment marqué par des pics de chaleurs précoces au début et à la fin du mois de mai, avec des températures dépassant facilement les 30°C les 29 et 30 du mois.

### **Un début d'été caniculaire sur l'ensemble du territoire, ponctué de dégradations orageuses**

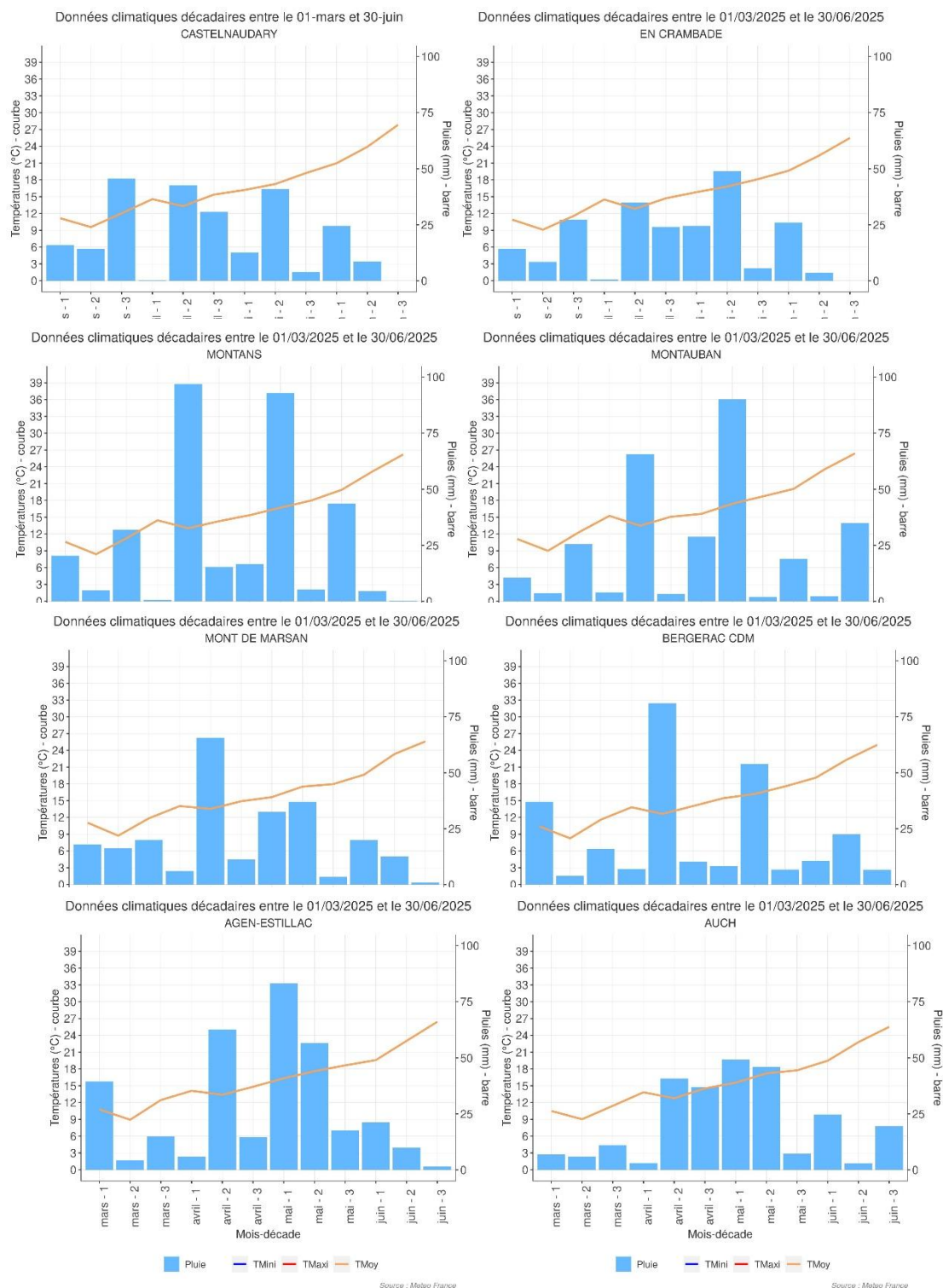
Le mois de juin 2025 a été très peu arrosé, hormis lors de salves pluvio-orageuses localement violentes, avec notamment deux grands épisodes orageux le 13 ainsi que les 24 et 25 du mois sur la côte Aquitaine et dans le Sud-Ouest. Au cours du deuxième épisode, sous les lignes orageuses, le vent a été tempétueux, les pluies souvent intenses et la grêle fréquente avec des grêlons dépassant parfois 5 cm dans les Landes et le Gers.

Les températures sont restées proches des normales jusqu'au 9 juin puis se sont élevées nettement au-dessus avec une vague de chaleur précoce durant la seconde quinzaine du mois, du 19 juin au 4 juillet. Elle a été exceptionnellement longue et intense, avec des journées très chaudes (au-delà de 35°C) et des nuits tropicales (minimales supérieures à 20°C).





**FIGURE 4 : Cumuls de pluies exprimés en mm (à gauche) et en % de la moyenne 1993-2023 (à droite) pour les mois de mars à juin 2025**



**FIGURE 5 : Données climatiques décadaires entre mars et juin 2025 sur diverses stations**

• Récolte 2025

Rendements moyens colza	Année	Zone Ouest Occitanie	Zone Aquitaine
	2025*	29 q/ha	25 q/ha
	2024	33 q/ha	27 q/ha
	2023	27 q/ha	27 q/ha
	Moyenne triennale (2023-2025)	q/ha	

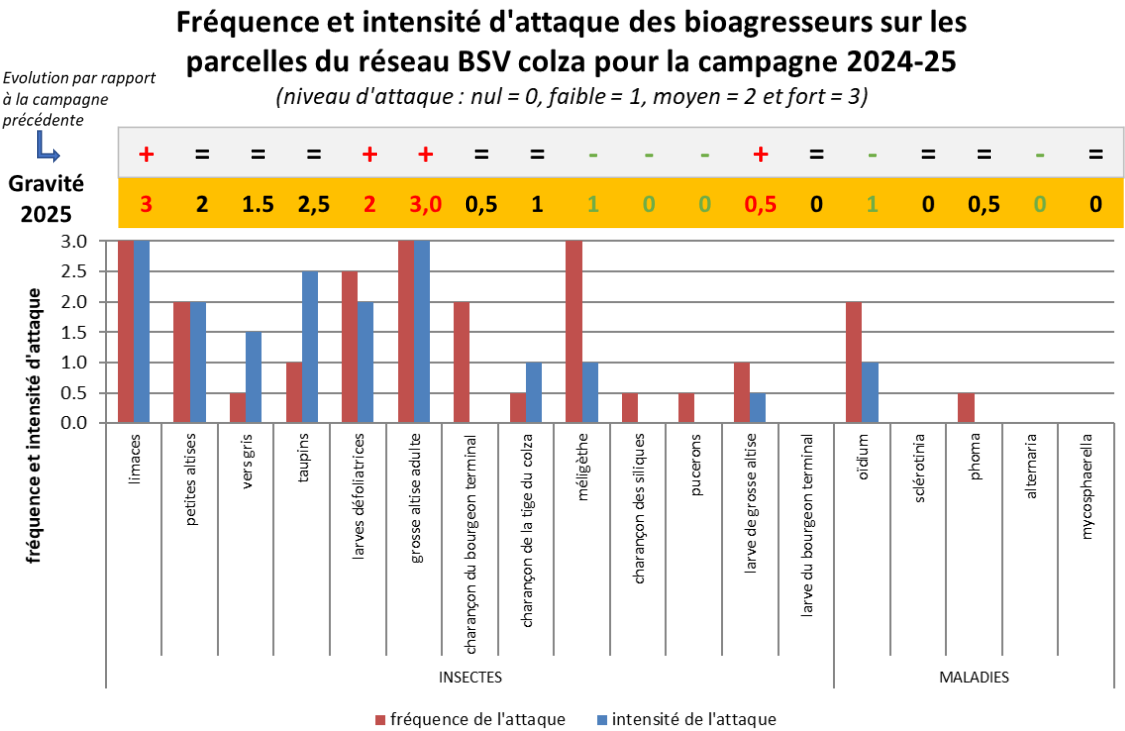
\*Les rendements 2025 sont des estimations (réalisées à partir des remontées des rendements des parcelles du réseau et de l'expertise de Terres Inovia), il faut prendre en compte la forte variabilité inter-parcelle due à la localisation de la parcelle, aux pédoclimats, etc.

Bilan sanitaire de la campagne 2024-2025

Fréquence et intensité des attaques des maladies et des ravageurs observés sur le réseau (niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3). La gravité de l'attaque à l'échelle du Sud-Ouest combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres révèlent la pression sanitaire de l'année sur la culture du colza, sans prendre en compte la mise en œuvre de différentes stratégies de protection.

La gravité de l'attaque à l'échelle du Sud-Ouest combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres révèlent la pression sanitaire de l'année sur la culture des céréales, sans prendre en compte la mise en œuvre de différentes stratégies de protection.

Légende : Fréquence = régularité des dégâts observés - Intensité = gravité des dégâts observés  
Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3  
+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure



# Maladies

---

- **Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)**

Le risque lié au Sclérotinia n'est plus appréhendé par la réalisation des kits pétales sur le territoire. Il n'y a pas eu de remontée de contamination et/ou de dégâts de Sclérotinia en fin de campagne. Nous pouvons donc considérer le risque Sclérotinia comme nul ou très faible pour 2024-2025.

- **Oïdium (*Erysiphe cruciferarum*)**

L'Oïdium a été très fréquemment observée en ex-région Midi-Pyrénées, il est difficile d'en mesurer l'incidence puisque la maladie est arrivée tardivement (dernière quinzaine de mai) mais cela a été couplé à une fin de cycle difficile (chaud et sec avant la mi-juin). Sur une partie des colzas, non protégée ou avec une solution non adaptée, les dégâts sont indéniables (cas minoritaires). Du côté de l'Aquitaine, la maladie n'a pas été observée, ou du moins signalée.

- **Phoma (*Leptosphaeria maculans*)**

Le Phoma n'a été signalé que peu fréquemment au cours de la campagne, sans causer de dégâts significatifs sur la culture. Sa présence est donc négligeable sur 2024-2025.

- **Alternaria (*Alternaria brassicae*)**

Contrairement à 2023-2024, il n'y a pas eu de remontée de symptômes ou de dégâts visibles en parcelle cette année.

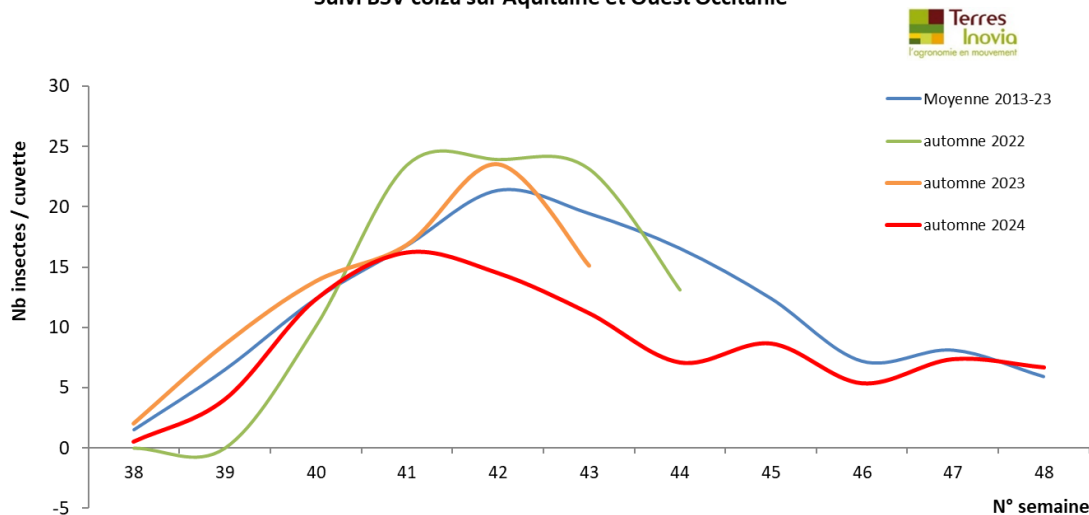
# Ravageurs

---

- **Grosse altise (GA) ou altise d'hiver (adultes et larves) (*Psylliodes chrysocephala* L.)**

Le début de l'activité des adultes de grosses altises a été enregistré autour du 20-25 septembre 2024, à une date habituelle par rapport aux campagnes précédentes. Le pic de vol est plus précoce d'une semaine vis-à-vis de la moyenne décennale (2013-2023), mais aussi moins important au vu des effectifs capturés. A la fin du mois de septembre, seulement ¼ des parcelles observées étaient comprises entre les stades B1 et B3, l'essentiel des parcelles étant alors aux stades B4-B5, c'est-à-dire en dehors des stades de sensibilité. Pour les parcelles les plus tardives les remontées de dégâts témoignent d'une pression modérée à élevée, avec en moyenne 50 à 70 % de pieds touchés et 6 à 10 % de surface foliaire endommagée entre la fin septembre et la mi-octobre. A partir de la semaine 42, les parcelles du réseau étaient sorties des stades de sensibilité. Grace aux conditions climatiques qui ont permis des semis précoces et une activité du ravageur considéré comme modérée, le risque grosses altises adultes est faible.

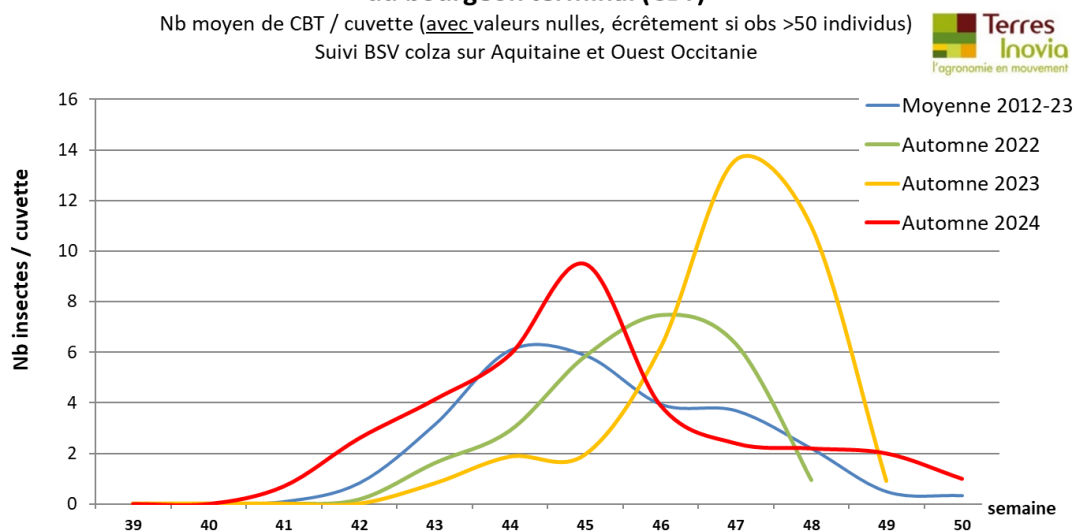
**Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage de la grosse altise (GA)**  
**Nb moyen de grosse altise / cuvette (hors valeurs nulles, et valeur maxi à 50 insectes)**  
**Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie**



- Charançon du bourgeon terminal (CBT adultes et larves) (*Ceutorhynchus*)**

**Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon du bourgeon terminal (CBT)**

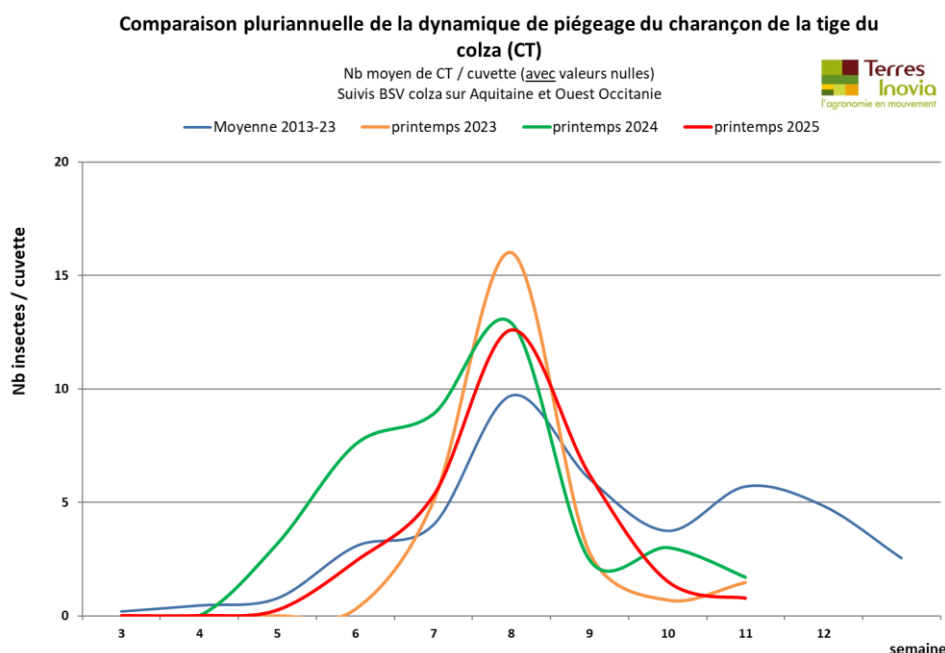
Nb moyen de CBT / cuvette (avec valeurs nulles, écrêtement si obs >50 individus)  
 Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



La dynamique de vol du CBT en 2024 se traduit par un vol étalé tout au long de l'automne jusqu'en entrée d'hiver, avec un pic de vol plus proche de la moyenne décennale (2012-2023) la première semaine de novembre, ce qui constitue une forme de retour à la normale vis-à-vis des deux campagnes précédentes, où les pics de vol étaient plus tardifs. Les premiers individus ont été capturés avec une semaine d'avance, au début du mois d'octobre et les captures se sont poursuivies jusqu'à la mi-décembre. Néanmoins, malgré la présence avérée du ravageur, les dégâts causés par ce dernier sont limités. En effet, les colzas ont bénéficié de conditions poussantes qui leur ont permis de gagner continuellement en biomasse, limitant les dégâts d'attaques larvaires. Il n'y a qu'une parcelle sur l'ensemble du réseau pour laquelle d'éventuels dégâts liés aux larves de CBT ont été signalés.



- Charançon de la tige du colza (adultes et larves) (*Ceutorhynchus napi* Gyll)



Les premières arrivées de charançons de la tige ont été observées en semaine 6, début février, soit une semaine plus tard que l'année précédente et une semaine plus tôt qu'au printemps 2023. Pour rappel, le risque est défini par la présence de femelles aptes à la ponte, c'est-à-dire environ 8 à 10 jours après les premiers vols, en présence de colzas à la tige tendre, soit aux stades C2 à D2.

Tout comme pour les campagnes précédentes, il y a une concomitance entre la présence du ravageur et l'entrée des colzas en phase sensible. Avec une arrivée en semaine 6, le risque maximal est atteint entre les semaines 7 et 8, avec à cette période entre 20 et 70 % de parcelles au stade C2 (entre-nœuds visibles). En termes d'impact, l'intensité des attaques reste très limitée et on ne note pas d'attaque entraînant une incidence sur le territoire

Numéro de la semaine	Pourcentage de colza entre les stades C2 et D2 (en %)
6	0
7	20
8	70
9	90
10	95

- Meligèthe (*Meligethes sp.*)

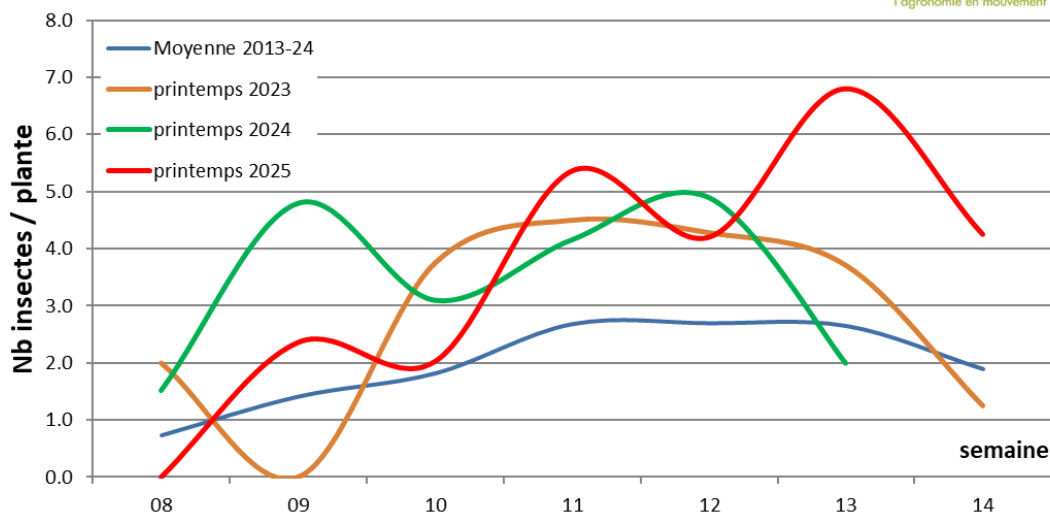
Les premières captures ont été observées à la fin du mois de février. A cette date, 60 % des parcelles étaient entrées dans la phase de risque. Initialement plus faible que la campagne précédente, la pression méligèthe s'est accrue semaine après semaine, à mesure que les colzas entraient entre les stades D1 et E, avant de culminer à la fin du mois de mars, à une période où la majorité des colzas étaient sortis de la phase de sensibilité. Sur cette période, le risque était modéré pour la majorité des parcelles qui étaient alors en bon état végétatif, qui s'étaient bien reprises en sorties d'hiver et qui sont entrées de manière rapide et franche en floraison. Dans certains cas marginaux, l'entrée en floraison a été plus lente et moins franche (aspect jaune pâle lié à une floraison étalée), en raison d'une reprise en sortie d'hiver moins dynamique pour diverses raisons\*, occasionnant des dégâts sur les rares parcelles concernées. On considère que le risque méligèthe est plus faible que les deux campagnes passées grâce à une entrée rapide des colzas en floraison.

\*mauvais enracinement induisant une détérioration de l'alimentation de la plante, ce qui ralentit voire bloque la floraison, et favorise les dégâts de l'insecte, excès d'eau en sortie d'hiver, etc.

## Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec  
et sans insectes)

Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest-Occitanie



### Période de sensibilité du colza vis-à-vis du méligèthe :

Numéro de la semaine		Pourcentage de colza entre les stades D1 et E (en %)
8		10
9		60
10		65
11		92
12		70
13		20

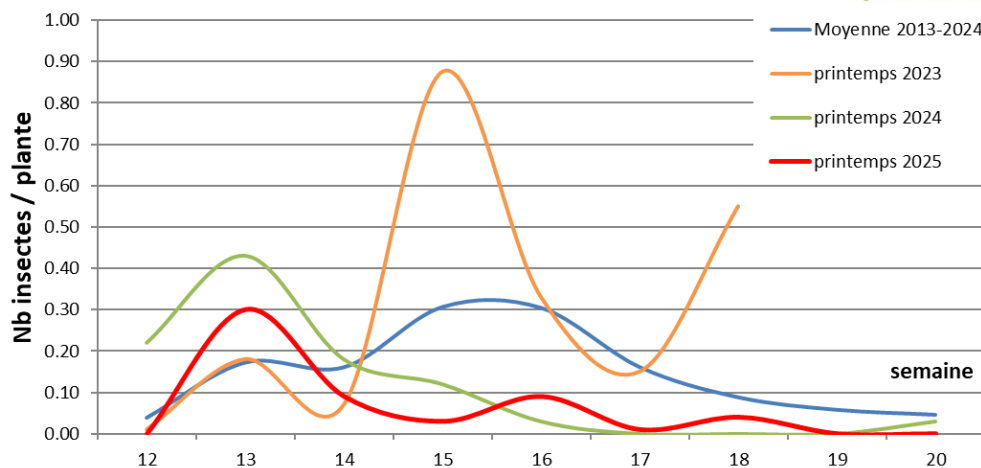
L'introduction d'une variété haute et très précoce, en mélange (10 à 15 %) avec la variété d'intérêt permet de détourner les insectes de la variété d'intérêt. Lorsque la pression est modérée, ce levier suffit pour gérer le ravageur.

- **Charançon des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull) cécidomyie des siliques (*Dasineura brassicae* Winn)**

### Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



Sur la campagne 2025, les charançons des siliques sont restés discrets dans la région. Le pic d'activité a été observé à la fin du mois de mars, à une période où les colzas étaient en pleine floraison, en dehors des stades de risque (G2 à G4). Les conditions pluvieuses d'avril et mai n'ont pas été favorables à l'activité de l'insecte.

Numéro de la semaine	Pourcentage de colza entre les stades G2 et G4
12	0
13	0
14	6
15	67
16	87
17	100
18	100

Pour rappel, le charançon des siliques n'est pas à proprement parlé un ravageur. Les piqûres qu'il réalise sur les siliques pour y déposer ses œufs constituent en revanche un vecteur permettant aussi la ponte des cécidomyies, dont les larves entraînent une nuisibilité. Il serait plus pertinent donc de parler d'un complexe charançon des siliques / cécidomyies.

Peu de dégâts de cécidomyies ont pu être observés en fin de cycle.

- **Petites altises ou altises des crucifères (*Phyllotreta* sp.))**

Toujours présentes sur le territoire, notamment entre la fin-août et la mi-septembre, les petites altises peuvent occasionner des dégâts sur les colzas de moins de 3 feuilles. A l'automne 2024, il était aisé de piéger des petites altises en cuvettes et/ou de repérer des morsures sur jeunes colzas, sans pour autant que les dégâts soient significatifs pour la grande majorité des parcelles. A la marge, une intervention a pu être nécessaire dans certaines situations d'attaques intenses sur colzas peu développés.

- **Pucerons cendrés du chou (*Brevicoryne brassicae* L.) et verts du pêcher (*Myzus persicae* Sulzer)**

Les pucerons cendrés ont été observés dès la fin mars, jusqu'à la fin du mois de mai, sans pour autant remonter d'incidence sur les parcelles concernées. En effet, les populations relevées demeuraient faibles, bien en-deçà des seuils de nuisibilité (2 colonies au m<sup>2</sup> à partir du stade floraison ou 1 colonie tous les 10m linéaires entre début mars et floraison). On considère cette année que la présence de pucerons cendrés est plus faible que la normale.

Aucune population de pucerons verts n'a été détectée ou signalée dans le réseau au cours de la campagne 2024-2025.

- **Taupins (*Agriotes* sp.)**

Le colza n'est pas connu comme étant une culture sujette aux attaques de taupin. Néanmoins, depuis quelques années, des cas d'attaques sont régulièrement signalés dans le Sud-Ouest. La présence et l'activité de ce ravageur se décèle à l'échelle de la parcelle, notamment en fonction du passé cultural de celle-ci (retournement de prairies permanentes, attaques passées notamment sur tournesol ou maïs, etc.), rendant difficile les remontées de dégâts car ceux-ci restent concentrés localement sur des espaces pas toujours couverts par le réseau BSV. Sur la campagne écoulée, quelques attaques de faible intensité ont été relevées en Dordogne, dans le Gers, la Haute-Garonne, le Lot-et-Garonne ainsi que l'Aude.

- **Larves défoliatrices (larves de tenthrèdes, piéride du chou...)**

Plus présentes qu'en 2023, les larves de tenthrèdes ont pu facilement être observées sur certaines parcelles du réseau en septembre et octobre, avec quelques remontées de dégâts significatifs (>15% de la surface foliaire détruite).

Des dégâts observés sur jeunes plantules dû aux chenilles d'Héliothis. Les parcelles concernées sont rares mais les dégâts ont pu être importants.

- **Limaces**

Les conditions pluvieuses et humides de fin-août à fin-septembre ont été très favorables au développement et à l'activité de populations de limaces. En effet, la présence de limace était très courante dans les parcelles du réseau, sans pour autant signaler de dégâts majeurs dans la majorité des cas, notamment grâce à une protection adaptée et bien positionnée. Dans quelques situations (absence de protection, présence de nombreux résidus en surface, préparations motteuses, etc.), des re-semis ont pu avoir lieu localement (bordures de parcelle, ronds de parcelles, etc.).

- **Mouches du chou (*Delia radicum* L.)**

Des attaques ont été signalées dans des parcelles hors réseau en Haute-Garonne et dans l'Aude.

- **Punaïses**

Il n'y a pas eu de remontée de présence ou de dégâts de punaise dans les parcelles du réseau en cours de campagne.

- **Vers gris ou noctuelles terricoles (*Agrostis ipsilon* et *Agrostis segetum*)**

Il n'y a pas eu de remontée de présence ou de dégâts de vers gris dans les parcelles du réseau en cours de campagne. Néanmoins, des signalements ont pu être faits hors réseau, montrant que le ravageur peut toujours être présent localement. Là aussi, le caractère localisé du ravageur rend difficile l'estimation précise des dégâts qu'il peut causer à grande échelle.

## Parasites particuliers

- **Orobanche rameuse (*O. ramosa*)**

Aucune nouvelle situation n'a été signalée cette année dans le réseau.

La vigilance au printemps est nécessaire.

En cas de présence, contactez le bureau Terres Inovia le plus proche.



Orobanche- Photo Terres Inovia

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Aquitaine sont les suivantes :** Agriculteurs, ARVALIS, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, Terres Inovia, Astria64  
Ets Sansan, Euralis, FREDON 64, FREDON Nouvelle-Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, Gaïa Care Consulting, Landreau Agro, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Groupe Terres du Sud, VitiVista

***Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).***

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".*